

## Les déterminants socioculturels de l'activité physique et de l'adiposité chez les enfants d'âge préscolaire

### Source

Bürgi F et coll. (2010) **Socio-cultural determinants of adiposity and physical activity in preschool children: A cross-sectional study.** *BMC Public Health* 10(733):1-8.

Selon de récentes études, les enfants de trois à cinq ans consacraient environ 80 % de leur temps d'éveil à des activités sédentaires, ou à des activités physiques de faible intensité. Par ailleurs, les performances motrices des jeunes enfants ont grandement diminué au cours des dernières décennies. Dans cette étude, on s'est penché sur l'effet de certains déterminants socioculturels de la pratique d'activités physiques chez les jeunes enfants.

Un total de 485 enfants d'âge préscolaire ont été choisis parmi les élèves de 40 écoles de la Suisse romande (partie francophone : sud-ouest du pays) et de la Suisse alémanique (partie germanophone, nord-est du pays). On a mesuré leur poids, leur taille, l'épaisseur des plis cutanés et leur niveau d'activité physique (accéléromètres portés durant six journées consécutives). L'agilité (course à obstacles) a été choisie pour mesurer leur habileté motrice. De plus, les parents ont rempli un questionnaire portant sur le niveau d'activité physique de leur enfant.

### Résultats

Comparativement aux enfants de la partie alémanique, ceux de la partie romande avaient de moins bons résultats d'IMC, d'épaisseur des plis cutanés, d'activités sédentaires, de temps passé devant la télévision, de niveau d'activité physique, d'intensité de la pratique d'activités physiques et d'agilité.

Les enfants d'immigrants (peu importe le lieu de résidence) avaient de moins bons résultats pour l'épaisseur des plis cutanés, la sédentarité, l'écoute de la télévision et l'agilité. Aucune différence n'a cependant été notée pour les niveaux d'activité physique et l'IMC.

De façon générale, les enfants dont les parents avaient un niveau d'éducation plus faible étaient moins agiles et passaient plus de temps devant la télévision. Le type d'emploi du père ne semble pas avoir eu d'effets. Les enfants de mères travaillant à temps partiel avaient un niveau d'activité physique plus élevé, étaient plus agiles et regardaient moins la télévision, tandis que les enfants de mères travaillant à temps complet étaient plus sédentaires. Cependant, les enfants de mères qui

travaillaient, que ce soit à temps plein ou partiel, pratiquaient davantage d'activités physiques d'intensité moyenne ou élevée que ceux dont les mères ne travaillaient pas.

Cette étude fait ressortir l'importance de l'environnement géographique ou culturel sur les habitudes de vie et le poids des jeunes enfants. Les effets d'autres déterminants (niveau d'éducation, statut d'immigrant et type d'emploi) sont plus faibles et semblent atténués lorsque les données sont ajustées selon la provenance géographique.

Des facteurs ethniques et génétiques pourraient expliquer le poids plus élevé de certains immigrants, tandis que des facteurs économiques, certaines attitudes socioculturelles et le manque de temps de plusieurs parents pourraient expliquer d'autres écarts observés. Le niveau d'activité physique plus approprié des enfants dont la mère travaille à temps partiel pourrait s'expliquer, en partie, par une plus grande disponibilité, davantage de motivation et des ressources financières suffisantes pour soutenir la pratique d'activités physiques. Plusieurs déterminants semblent donc avoir un effet sur les habitudes de vie et le poids des enfants d'âge préscolaire.

Joanie Caron, Véronique Ouellet St-Denis, Karima Djellouli et Guy Thibault